
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

III.

LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE ET
LA RECHERCHE FONDAMENTALE

Chaire de Dynamique Sociale, creuset de formation à la recherche par la recherche

par

Jean-Pierre Mpiana Tshitenge wa Masengu

Professeur, Sociologie

Université de Kinshasa, chercheur sénior à la CDS

Introduction

A la naissance de la *Chaire de Dynamique Sociale* (CDS) en 2001 se trouve un projet : repositionner les enseignants-chercheurs en sciences sociales de l'Université de Kinshasa (UNIKIN) sur l'axe de la recherche. Ce dessein, aussi trivial qu'il puisse paraître aujourd'hui, puise sa légitimité dans le contexte de sa formulation marqué par le ralentissement de la recherche consécutivement au tarissement des financements publics et à la rupture de la coopération internationale. *Dans [ce contexte de] profonde léthargie, l'Université de Kinshasa a été réduite, toute proportion gardée, à une simple école pédagogique où l'on ne faisait plus qu'enseigner.*²⁹ La recherche scientifique étant reléguée dans une position très marginale à visée promotionnelle. Quelques faits marquants peuvent être évoqués pour donner la mesure du recul de la pratique de la recherche (on pourrait parler tout simplement du recul de la culture scientifique) au cours de cette période : réduction drastique du nombre de publications scientifiques, faible fréquence des soutenance de thèse de doctorat, stagnation des carrières des membres du personnel scientifique illustré par le phénomène « chef de travaux ordinaire »(CTO)³⁰, disparition de l'Université de Kinshasa des rankings de meilleures universités africaines et mondiales.

Pour se soustraire de cette dynamique involutive, la CDS s'est positionnée au sein de l'Unikin comme un véritable creuset de formation à la recherche afin de se constituer un corps des scientifiques rompus à la recherche, capables d'assumer son statut d'interface université-société en cohérence avec la double mission de toute institution universitaire, à savoir : produire les connaissances et rendre service à la société. Marquée par le pragmatisme anglo-saxon bien résumé par le principe *learning by doing*, la CDS a opté pour la formation de ses chercheurs par la recherche tant du point de vue de la recherche fondamentale que du point de vue de la recherche-action ou recherche-développement.

²⁹ S. SHOMBA KINYAMBA, (sous dir.de), *Les trajets de création du Réseau national multi-acteurs de protection sociale. L'expérience de la RDC*, éditions MES, 2021, p.76.

³⁰ Ainsi qualifie-t-on les membres du personnel scientifique de l'Université de Kinshasa ayant le grade de chef de travaux qui, après plusieurs années de carrière ne parviennent pas à soutenir la thèse de doctorat.

Cette posture institutionnelle a inspiré toutes les activités de la CDS tant à travers la revue MES, outil de production des connaissances que par le biais de l'accompagnement des structures de la société civile par lesquelles la CDS rend des multiples services à la société congolaise. Dans le cadre du présent propos, j'ai choisi de parler exclusivement de la formation des chercheurs qui constituent la cheville ouvrière de ce Centre qui scintille dans les ténèbres épaisses qui ont longtemps couvert la « colline expirée »³¹.

Afin de témoigner de cette noble mission accomplie avec efficacité par la CDS, je commencerai par indexer les formats sous lesquels la formation des chercheurs a pris corps (1). Ensuite, j'expliciterai les axes de la formation à la recherche (2), ainsi que les principes directeurs qui balisent la pratique de la recherche à la CDS (3) et j'évoquerai quelques acquis (4) avant de tirer quelques leçons dans la conclusion.

1. Formats de formation des chercheurs à la recherche

La formation à la recherche tant fondamentale qu'appliquée est apparue à la CDS comme la clé de voute de ses activités. Ces dernières relevant exclusivement de la recherche, exigent un corps d'élites capables de conduire des recherches de qualité, répondant aux attentes de la communauté universitaire et de la société globale. Ce corps, loin d'être acquis naturellement, est le produit d'une formation rigoureuse à laquelle la CDS s'est livrée avec abnégation afin d'en disposer à la hauteur de ses ambitions.

Cette formation a pris corps à travers une diversité d'activités réalisées sous le vocable générique de « séminaires méthodologiques » auxquels ont participé les chercheurs juniors et séniors, nationaux et étrangers des diverses disciplines scientifiques en sciences sociales. La finalité visée étant de renforcer les capacités des chercheurs en les dotant des outils indispensables à la conduite des investigations conscientes de leurs objectifs et des moyens à mettre en œuvre pour y parvenir de manière adéquate.

A cette fin, la CDS a organisé, au cours de vingt dernières années, des formations à la recherche sous cinq formats eu égard aux objectifs visés, à savoir : encadrement des projets de recherche de troisième cycle (mémoires de DES et thèses de doctorat), imprégnation des nouvelles théories ou méthodes, formation préparatoire aux enquêtes, participation aux enquêtes de terrain et ateliers d'écriture scientifique.

1.1. Encadrement des projets de recherche de troisième cycle

Pendant ses 21 ans d'existence, la CDS organise régulièrement des séminaires méthodologiques en faveur des chercheurs des sciences sociales

³¹ Ainsi ironise-t-on la décadence de l'Université de Kinshasa dont l'apogée était métaphoriquement labellisé par le syntagme « Colline inspirée ».

engagés dans les études de troisième cycle (Mémoires de DES et thèses de doctorat). La plage que constituent ces séminaires offre l'opportunité aux chercheurs juniors de débattre de leurs recherches et des difficultés y afférentes. En retour, ils reçoivent de la part des chercheurs seniors des orientations pratiques qui éclairent leurs réflexions. Cet éclairage porte notamment sur les problématiques de recherche, les outils de production des données, les cadres paradigmatiques et théoriques de référence, la qualité des résultats de l'enquête et la pertinence des analyses réalisées. Les gains tirés de ces séminaires sont multiples. A leur suite, les masterants comme les doctorants qui y sont conviés procèdent à des remises en question, à des ajustements et à des élargissements des appréhensions initiales de leurs études.

L'intensification de cet encadrement a apporté une énergie nouvelle avec effet immédiat sur la fréquence des défenses et des soutenances des mémoires de DES et des thèses de doctorat parmi les chercheurs de la CDS. Ainsi, au fil des années, la CDS s'est non seulement dotée d'un corps de chercheurs de haut niveau, mais aussi et surtout a concouru, de manière substantielle, à la relève académique de qualité, un des grands défis auxquels était confrontée l'UNIKIN au cours de la période.³²

1.2. Imprégnation des nouvelles théories et méthodes

En cohérence avec son caractère dynamique, la CDS s'est inscrite dans la dynamique de renouvellement théorique et méthodologique pour mettre ses chercheurs en phase avec les nouvelles grilles d'analyse qui se développent actuellement en sciences sociales, d'une part, et, d'autre part, avec les mouvements et enjeux sociaux qui s'accroissent tant au niveau local que global. L'imprégnation de ces nouvelles approches théoriques et méthodologiques s'est réalisée, soit localement à travers des séminaires animés par des chercheurs nationaux et étrangers, soit à l'étranger par le truchement des séjours des chercheurs de la CDS dans les universités et institutions de recherche partenaires. Cet effort permanent de réarmement théorique et méthodologique a permis aux chercheurs de la CDS, entre autres, de s'approprier les préceptes de la théorie des Stigmates de l'hypo-nivellement, du PADEV³³ et de l'ECRIS³⁴ qui renouvellent le regard et la pratique des sciences sociales sur (dans) les sociétés du Sud. Désormais, dans leur pratique scientifique, les chercheurs de la CDS ont, par exemple, tourné le dos au postulat de l'homogénéité culturelle qui a pendant longtemps caractérisé les sciences sociales classiques tendant à effacer et à aplatir les différences dans l'étude des sociétés du Sud, ils sont sensibles aux discours contrastés, à l'hétérogénéité des propos et des pratiques, ils privilégient dans leur analyse la notion de sous-cultures, c'est-à-dire la prise

³² Université de Kinshasa, Plan stratégique 2006-2011.

³³ Participatory Assessment Development.

³⁴ Enquête collective rapide d'identification des conflits et des groupes stratégiques.

en compte des variations au sein de la culture globale,³⁵ et ils considèrent les conflits non pas comme un dysfonctionnement social, mais plutôt comme un analyseur pertinent.³⁶

1.3. Formation préparatoire aux enquêtes

Interface université-société, la CDS organise des enquêtes, soit dans le cadre de la recherche fondamentale, soit dans le cadre de la recherche-développement en vue de répondre aux sollicitations de ses partenaires. La longue expérience accumulée en cette matière n'aveugle pourtant pas la CDS concernant le risque de routinisation, mieux de dogmatisation des procédures et des pratiques d'enquête. Car, pour la CDS, et c'est le credo, chaque enquête est singulière, c'est-à-dire une nouvelle expérience qui appelle de la part des chercheurs des questionnements, des remises en question, des ajustements et des innovations pour produire des résultats pertinents eu égard aux problèmes posés et aux objectifs poursuivis.

Cette lucidité méthodologique impose des formations préparatoires en amont de chaque enquête. L'enjeu de ces formations est d'amener les chercheurs à apprivoiser la problématique générale de l'enquête, à questionner les outils de production des données et le mode de leur administration, à repenser la conduite à tenir sur le terrain et à se préparer aux éventuelles difficultés susceptibles d'entraver ou de biaiser l'enquête. Bien au-delà, ces formations préparent les chercheurs-enquêteurs à découvrir et à redécouvrir leur terrain à chaque nouvelle problématique qu'ils se proposent d'aborder ou, pour parler comme les auteurs du *Métier de sociologue*, s'interdire de succomber dans l'« illusion de la transparence » en adoptant le principe de la « non conscience ».³⁷ Ainsi préparés, les chercheurs, juniors et seniors, se déploient minutieusement sur le terrain.

1.4. Enquêtes de terrain

En matière de recherche, la pratique forme mieux que les seuls préceptes théoriques. C'est la raison pour laquelle la CDS fait de l'enquête un moment décisif de formation de ses chercheurs. A travers l'enquête, la CDS pousse ses chercheurs à confronter constamment les préceptes théoriques et méthodologiques aux réalités du terrain pour en juger la validité (tester leur portée et leur limites), d'une part, et d'autre part, à briser la tendance à l'envolée spéculative dans lequel excellent certains spécialistes des sciences sociales congolaises qui formulent des énoncés théoriques sans soubassement empirique.

³⁵ S. SHOMBA KINYAMBA, *op.cit.*, pp.113-114.

³⁶ JP. OLIVIER DE SARDAN, *L'enquête socio-anthropologique de terrain : Synthèse méthodologique et recommandation à l'usage des étudiants*, Lasdel, Niamey, 2003.

³⁷ JP. MPIANA TSHITENGE, « Terrain et dynamique de la recherche », in Ph. MUAMBA MUMBUNDA et H. MAMBI TUNGA BAU (sous dir.de), *Terrain et exigences méthodologiques. Du choix du sujet de recherche aux résultats escomptés, un parcours indéfini*, Academia-L'Harmattan, Louvain-la-Neuve, 2016, p.27.

Sans succomber dans l'idéalisation positiviste de l'empirie, les chercheurs juniors comme seniors de la CDS affectionnent les enquêtes de terrain pour se former face à la réalité sociale toujours dynamique, découvrir de nouveaux phénomènes, renouveler leurs questionnements, réorienter ou falsifier leurs hypothèses, amasser des matériaux pertinents devant nourrir leurs analyses et ajuster les approches d'analyse ainsi que les postures interprétatives.³⁸ Dans cette perspective, la CDS encourage les enquêtes collectives et interdisciplinaires impliquant plusieurs chercheurs relevant de diverses disciplines des sciences sociales pour faire émerger des regards croisés en vue de saisir le social étudié dans sa complexité et dans sa multidimensionalité. Enfin, la CDS privilégie les recherches participatives impliquant les enquêtés non seulement comme des objets, mais surtout comme des sujets de recherche concourant à la validation des résultats des enquêtes.

1.5. Ateliers d'écriture scientifique

La CDS porte un intérêt particulier à la formation de ses chercheurs en matière d'écriture scientifique. L'enjeu ici n'est pas esthétique (le raffinement stylistique), mais logique. Il s'agit d'initier les chercheurs au mode d'exposition des résultats de la recherche qui les rend intelligibles à la pensée. Car, *mal rendue, une recherche même si elle a été mieux menée et qu'elle a débouché sur des résultats de haute portée scientifique, perd sa saveur.*³⁹ Un tel travail scientifique ne serait qu'un chaos, un amas des faits sans signification qui édulcorerait la réputation de son auteur quelle que soit la portée des résultats obtenus.

Les ateliers d'écriture scientifique initient les chercheurs à la rédaction des travaux (articles, mémoires de DES, thèses de doctorat, rapports d'enquête) au diapason de la renommée du Centre et portent sur les principes et les normes qui président à la présentation écrite d'un travail scientifique. Il s'agit de la structuration d'un travail scientifique, du mode d'exposition des idées, de la logique de l'argumentation scientifique (agencements des idées et connecteurs logiques), de la décentration du chercheur par rapport à son texte, au mode et au positionnement des citations, des normes de bibliographie, de la stylistique, de la ponctuation, etc. Cette initiation et bien d'autres constituent la clé de succès des travaux présentés par la CDS à ses partenaires.

2. Axes de formation à la recherche

Comme on peut le constater, la formation à la recherche par la recherche qui se déroule à la CDS telle que décrite ci-dessus est holistique, et touche à toutes les dimensions de la recherche scientifique, à savoir : épistémologique, théorique, méthodologique, technique et éthique. A chaque formation, ces dimensions de la recherche scientifiques sont évoquées pour faire prendre

³⁸ JP. MPIANA TSHITENGE, *op.cit.*, p.14.

³⁹ S. SHOMBA KINYAMBA, *Méthodologie et épistémologie des sciences sociales*, PUK, Kinshasa, 2013.

conscience aux chercheurs de leur imbrication et de leur interdépendance dans le processus de la recherche.

2.1. Axe épistémologique

L'axe épistémologique concerne le questionnement sur l'objet de recherche, sa conversion de l'objet perçu en objet scientifique, la réflexion sur le processus de découverte et celui de validation des résultats, l'interrogation sur la pertinence des cadres paradigmatiques et théoriques de référence, la réflexion sur le positionnement du chercheur par rapport à son objet d'étude, etc.

2.2. Axe théorique

Cet axe concerne la maîtrise du cadre théorique de référence qui fournit à l'étude ses hypothèses et ses préceptes explicatifs, son adéquation avec l'objet d'étude, sa portée explicative et son opérationnalisation adéquate.

2.3. Axe méthodologique

L'axe méthodologique examine la rationalité et la cohérence de la démarche qui a présidé à la saisie de l'objet et sa décomposition en ses éléments constitutifs pour en pénétrer l'intelligibilité.

2.4. Axe technique

L'axe technique explore les outils de production et d'analyse des données ainsi que le mode de restitution des résultats (écriture scientifique).

2.5. Axe éthique

Puisque le chercheur appartient à la communauté scientifique qui a ses valeurs et ses codes, cet axe examine la posture mentale qui a guidé le chercheur tout au long de l'élaboration de son travail. C'est le cas de l'objectivité, de l'impartialité, de l'honnêteté, de la modestie de l'autocritique, etc.

3. Principes de la recherche

La formation holistique ainsi assurée participe au relèvement du niveau de la vigilance épistémologique et méthodologique des chercheurs de la CDS dans la conduite des recherches fondamentales et appliquées. Cette vigilance se trouve aiguisée par un ensemble des principes qui servent des balises de la pratique de la recherche à la CDS tels que résumés dans *Les stigmates de l'hypo-nivellement en sciences sociales*⁴⁰ que nous reprenons *in extenso* dans les lignes qui suivent. Ainsi, dans la conduite de leurs recherches, les chercheurs de la CDS doivent :

- mener des enquêtes tamis, fines, c'est-à-dire jeter un regard minutieux sur chaque segment de la société, sur les interactions entre les segments et leur meilleure connaissance ;

⁴⁰ S. SHOMBA KINYAMBA, *Les stigmates de l'hypo-nivellement en sciences sociales. Esquisse d'une théorie*, PUK, Kinshasa, 2016, pp.118-120.

- prendre conscience et compte de l'omniprésence dans toute société des micro-univers de significations que sont les sous-cultures, car en matière de culture, c'est la variation qui définit la norme ;
- rechercher les discours contrastés, l'hétérogénéité des propos ;
- éviter consciemment ou inconsciemment de s'employer à effacer, à aplatir les différences, voir des virtualités significatives ;
- éviter de s'enfermer dans une problématique unilinéaire qui ressemble à une donnée naturelle alors qu'on est plutôt en face d'un construit social pour emprunter le langage de Pierre Bourdieu, le père du constructivisme ;
- opérationnaliser la pratique de multi-méthodes afin de fournir un indice de la validité convergente ;
- distinguer et prendre en compte les types triangulation à savoir : la triangulation par les données autrement appelée combinaison des sources ; la triangulation par les chercheurs qui renvoie aux enquêtes collectives ; la triangulation par les théories qui évoque le refus de l'embrigadement théorique ou la combinaison des points de vue heuristiques, la triangulation par les méthodes qui entend associer les approches qualitatives et les approches quantitatives qui peut aussi rejoindre la triangulation des sources, et enfin, la triangulation des sites en vue de confronter les convergences et les divergences des faits à recueillir ;
- privilégier des études de cas en circonscrivant avec humilité et pragmatisme, l'univers d'investigation ;
- se dépouiller de tout sentiment ethnocentriste comme de toute attitude de naïveté ;
- assurer son immersion dans l'univers d'enquête ;
- restituer l'hétérogénéité culturelle inaliénable aux populations locales fussent-elles hypo-nivelées ;
- discerner les normes pratiques, c'est-à-dire le réel référentiel à même de faire rejaillir les diversités, les inégalités, les syncrétismes et même les routines... qui configurent tout contexte social.

L'ensemble de ces principes et leur mise en pratique distinguent les recherches menées à la CDS et fondent leur adéquation aux contingences dans lesquelles elles se déroulent et dont elles ont le devoir de dévoiler l'intelligence.

4. Quelques acquis

En ce jour où la CDS célèbre ses 20 ans d'existence avec un fonctionnement sans discontinuité, il y a lieu de relever les acquis de toutes les formations assurées à ses chercheurs et à ceux d'ailleurs. Sans être exhaustif, j'en retiens trois pour l'instant.

Le premier, c'est l'accroissement exponentiel des publications scientifiques. Vingt ans après, la CDS aligne 118 numéros de sa prestigieuse revue trimestrielle *Mouvements et Enjeux Sociaux* (MES) renfermant chacun, une moyenne de 10 articles scientifiques. A cela, il sied d'ajouter 38 ouvrages publiés aux éditions MES. Certes, ces publications sont l'œuvre des chercheurs en sciences sociales de la RDC et d'ailleurs, mais les chercheurs de la CDS y contribuent remarquablement avec des articles de haute facture.

Le deuxième acquis qui a retenu mon attention est le nombre des docteurs et des masters formés. Outre les chercheurs venus d'ailleurs, la CDS a sorti de ses rangs 22 docteurs à thèse et une trentaine des Masters dans différentes disciplines des sciences sociales (Sociologie, Anthropologie, Sciences Administratives et Politiques, Environnement). Ces chercheurs constituent l'épine dorsale de la recherche à la CDS et tiennent régulièrement des conférences scientifiques faisant ainsi de ce Centre un carrefour permanent d'échange d'expériences et d'expertise.

Enfin, le troisième et dernier acquis à relever est la réalisation avec succès par les chercheurs de la CDS des études relevant de la recherche-développement sur des thèmes aussi divers que variés tels que la pauvreté, l'économie informelle, la microfinance, l'environnement, les mutuelles de santé, les coopératives, les insécurité et la violence urbaines, les organisations de la société civile congolaise, la coopération au développement, l'éducation de la jeune fille congolaise, la santé génésique, l'entrepreneuriat des jeunes, le développement paysan, etc.

Les résultats de ces études sont assortis des propositions des recommandations qui, une fois mises en pratique par l'autorité publique et les acteurs sociaux, vont contribuer, à coup sûr, à l'amélioration des conditions de vie de la population congolaise.

Conclusion

A travers diverses formations et multiples projets réalisés, la CDS a initié ses chercheurs à la recherche par la pratique de la recherche. L'intensité de ces initiatives a contribué, dans une large mesure, à sortir les chercheurs en sciences sociales de l'Université de Kinshasa de la position marginale en matière de recherche dans laquelle ils ont longtemps végété. Elle a également sorti la recherche de ses visées promotionnelles pour l'inscrire désormais dans une perspective professionnelle. Elle a, enfin, brisé le relent des recherches individuelles et les frontières disciplinaires par la promotion des recherches pluridisciplinaires et collectives impliquant sociologues, anthropologues, économistes, politologues, juristes, etc.

Par ses diverses formations, la CDS a fait participer ses chercheurs à la dynamique de renouvellement des pratiques de recherche ancrées sur le terrain. Il en résulte l'amélioration de la qualité des recherches et du débat scientifique mené au sein de ce Centre de recherche dont l'audience ne fait que s'élargir surtout avec l'internationalisation de sa revue *Mouvements et Enjeux Sociaux*. Cette nouvelle fenêtre qui s'ouvre à l'international est une opportunité pour les chercheurs de la CDS pour porter plus loin les savoirs produits dans ce grand Laboratoire des sciences sociales en République Démocratique du Congo.

Bibliographie

- MPIANA TSHITENGE JP., « Terrain et dynamique de la recherche », in P. MUAMBA MUMBUNDA et H. MAMBI TUNGA BAU (sous dir.de), *Terrain et exigences méthodologiques. Du choix du sujet de recherche aux résultats escomptés, un parcours indéfini*, Academia-L'Harmattan, Louvain-la-Neuve, 2016, pp.13-28.
- OLIVIER DE SARDAN JP., *L'enquête socio-anthropologique de terrain : Synthèse méthodologique et recommandation à l'usage des étudiants*, Lasdel, Niamey, 2003.
- SHOMBA KINYAMBA S., (sous dir.de), *Les trajets de création du Réseau national multi-acteurs de protection sociale. L'expérience de la RDC*, éditions MES, 2021.
- SHOMBA KINYAMBA S., *Les stigmates de l'hypo-nivellement en sciences sociales. Esquisse d'une théorie*, PUK, Kinshasa, 2016.
- SHOMBA KINYAMBA S., *Méthodologie et épistémologie des sciences sociales*, PUK, Kinshasa, 2013.
- Université de Kinshasa, Plan stratégique 2006-2011